

Attaque contre la « coiffe du champagne »

écrit par Monique B | 31 août 2025

 Eric de Mascureau  29 août 2025  Articles, Gastronomie et terroir, Histoire



 Eric de Mascureau  29 août 2025  Articles, Gastronomie et terroir, Histoire



La coiffe du champagne, un symbole en péril

La disparition de cet élément clé d'un vin célébré dans le monde entier inquiète producteurs et consommateurs.

□ *Fini la coiffe sur les bouteilles de champagne*

□□ [@fredhermel](#) : « Je n'en peux plus ! Ils vont tout nous enlever ! C'est notre identité... Quand j'achète une bouteille de champagne, je veux enlever la petite coiffe ! Ça commence par ça et on enlève tout ! » [#EstelleMidi pic.twitter.com/KQj58XcsEE](#)

– Estelle Midi (@EstelleMidi) [August 28, 2025](#)

Symbole universel de célébration, le champagne évoque l'élégance, la fête et le terroir français. Cependant, derrière le « pop » distinctif de son bouchon se cache une histoire séculaire : celle de la région Champagne, de ses flacons reconnaissables entre mille et de leurs ornements emblématiques, dont la fameuse coiffe dorée qui recouvre le goulot. Or, longtemps perçue comme un gage d'authenticité, cette coiffe se retrouve aujourd'hui au centre d'un débat : rendue facultative par l'Europe et critiquée pour son impact écologique, sa possible disparition inquiète certains consommateurs et producteurs, attachés à cet élément traditionnel d'un produit célébré dans le monde entier.

Le vin des rois

[La renommée des vins de Champagne](#) est allée de pair avec l'histoire de la royauté française. En effet, chaque [sacre royal](#) à [Reims](#) donnait lieu à de fastueux banquets où l'on servait de nombreux mets et boissons, dont les vins de la région. Très appréciés, ces derniers furent

alors surnommés « les vins des rois ». C'est seulement à partir du XVII^e siècle, avec l'intervention du moine bénédictin Dom Pérignon, que les vins effervescents de champagne apparaissent et s'imposent progressivement comme un produit de luxe, prisé par les tables aristocratiques.

Cependant, le champagne n'est pas seulement un vin mousseux : il est le fruit d'un terroir singulier, façonné par un climat, des sols et un savoir-faire unique. Protégé par une appellation d'origine contrôlée depuis 1936, l'AOC Champagne, il s'est imposé comme l'un des emblèmes les plus prestigieux du patrimoine et de la culture français.

Le monde entier reconnaît ce nectar à sa bouteille, dont la forme « champenoise », apparue vers 1770, s'est imposée comme une référence. Épaisse et résistante, elle fut conçue pour supporter de fortes pressions internes et conserver le gaz à l'origine de l'effervescence. Sa silhouette élancée est aujourd'hui indissociable de l'image du champagne.

Une coiffe identitaire

La coiffe, ou capsule de surbouchage, apparue au siècle dernier était, à l'origine, destinée à masquer les résidus et les imperfections visibles au col de la bouteille après le dégorgement. Constituée d'une fine feuille d'aluminium et parfois accompagnée d'une collerette décorative, elle recouvre le bouchon et le haut du goulot.

Progressivement, elle est devenue un ornement de prestige, avec des dessins, calligraphies et motifs hérités de l'esthétique d'antan, renforçant ainsi l'image de ce produit de luxe. Au sommet, la plaque de muselet, ou capsule, maintenue par un petit fil

métallique assure la sécurité du bouchon de liège. Elle est aujourd'hui devenue un objet de collection prisé des amateurs, appelés placomusophiles.

Cependant, la coiffe n'est pas qu'un accessoire esthétique : elle joue aussi un rôle de repère. Selon des études menées par le Comité Champagne, elle inspire confiance en garantissant l'authenticité, l'hygiène et la provenance du vin. Elle constitue, aux yeux des consommateurs, un véritable « signe identitaire fort ».

Un ornement bientôt effacé ?

En 2023, une nouvelle réglementation européenne a rendu facultative l'apposition des coiffes sur les vins effervescents, ouvrant la voie à des alternatives comme la cire, le papier ou la simple absence d'habillage. Cette mesure vise alors à réduire les coûts, limiter les déchets et répondre aux difficultés d'approvisionnement, notamment en aluminium.

Cependant, face à cette possible disparition de la coiffe, [le Comité Champagne](#) a réagi rapidement : dès la fin de 2023, il a saisi l'INAO pour que la coiffe soit inscrite comme obligatoire dans le cahier des charges de l'AOC Champagne, rappelant son rôle essentiel dans l'image, la reconnaissance et la qualité perçue du produit.

La décision a toutefois déclenché une controverse. [Des collectifs comme « Ça décoiffe en Champagne »](#) ont dénoncé un suremballage jugé inutile et réclamé des alternatives plus respectueuses de l'environnement. Le Comité a répondu que la coiffe ne représentait qu'une part infime du bilan carbone global de la filière et qu'elle conservait des atouts hygiéniques.

Finalement, à l'été 2025, le Comité Champagne a renoncé

à imposer juridiquement la coiffe. Tout en continuant à en défendre la valeur identitaire, il a laissé le choix aux producteurs qui, avec [les consommateurs](#), auront le dernier mot.

[BD Voltaire](#)